

## **Personal Spiritual Growth**

### **Lesson 5B - Witnessing (Part 1)**

Dernière leçon sur la croissance spirituelle personnelle. Cette leçon sera axée sur le thème du témoignage. C'est une autre façon de manifester l'amour de Dieu dans la vie de ceux qui nous entourent.

Notre amour pour Dieu se manifeste non seulement par notre amour pour les membres du corps du Christ, mais aussi par celui de ceux qui ne connaissent pas encore Jésus. Cette leçon commence à la page 45. Pour commencer, j'aimerais revenir sur une promesse que Dieu a faite à Abraham.

Or, tout le message de la Bible concerne le royaume de Dieu. Dieu est le Roi. Il cherche à établir son royaume, composé de personnes qui l'aiment, désirent l'adorer, vivent pour lui et l'honorent par leur vie.

Dieu a créé Adam et Ève pour qu'ils entretiennent une relation parfaite avec lui. Dans le chapitre 3 de la Genèse, le péché a brisé cette relation. Le reste de la Bible raconte l'histoire d'amour de Dieu, son histoire de rédemption pour ramener les hommes à sa relation.

À l'époque de Noé, le monde se détournait de Dieu. Leur cœur et leur esprit étaient constamment animés de mauvaises pensées. Dieu a infligé un jugement à la terre par le déluge.

Lorsque Noé traverse le déluge, lui et sa famille sont sauvés par la grâce, grâce à leur foi en Dieu et à sa promesse de vie. Par sa grâce, ils sont appelés à se multiplier sur toute la terre. Genèse, chapitre 11, le peuple de la nation répond : « Non ».

Ils dirent : « Nous allons construire une tour jusqu'au ciel et nous faire un nom. » En réponse, Dieu descendit et confondit leur langage. C'est pourquoi on l'appela la Tour de Babel.

À ce moment-là de l'Ancien Testament, Dieu dit : « Je n'agirai plus de manière générale à travers l'humanité. » À partir de ce moment-là, il agirait de manière très spécifique. Il dit : « Je vais appeler mon propre peuple qui deviendrait la nation d'Israël. »

Grâce à eux, le monde connaîtrait le seul vrai Dieu. Toutes les nations de la terre auraient l'occasion de renouer avec lui, de recevoir l'amour, le pardon des péchés et une relation renouvelée avec Dieu pour l'éternité. Dans Genèse, chapitre 12, Dieu appelle Abram.

Abram n'avait rien de spécial. Tout reposait sur la grâce de Dieu. Nous lisons cette alliance, cette promesse inconditionnelle que Dieu fait à Abraham dans Genèse, chapitre 12, versets 1 à 3. Lisons-la ensemble.

L'Éternel dit à Abram : « Va-t'en de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai et je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. »

Je bénirai ceux qui te bénissent et ceux qui te déshonorent. Je te maudirai, et toi et toutes les familles de la terre serez bénis par toi. Cette promesse inconditionnelle que Dieu a faite à Abraham se poursuit avec Isaac, puis avec Jacob.

Cette promesse s'accomplit finalement en la personne du Seigneur Jésus, le Messie promis. Le Psaume 67 annonce également l'avenir, lorsque des représentants de toutes les nations de la terre s'inclineront devant le Seigneur Jésus. Le Psaume 67 dit : « Que Dieu nous fasse grâce, qu'il nous bénisse et qu'il fasse briller sa face sur nous, afin que ta voie soit connue sur la terre, et ta puissance salvatrice parmi toutes les nations. »

Que les peuples te louent, ô Dieu ! Que tous les peuples te louent ! Que les nations se réjouissent et chantent de joie, car tu juges les peuples avec équité, et tu guides les nations sur la terre.

Dis : Que les peuples te louent, ô Dieu ! Tous les peuples te louent ! La terre a donné ses fruits.

Dieu, notre Dieu, nous bénira. Dieu nous bénira jusqu'aux extrémités de la terre, et toutes les extrémités de la terre le craindront. Nous voyons aussi dans l'Apocalypse que des gens de toute tribu, de toute langue, de toute nation et de tout peuple se rassembleront autour du trône pour adorer celui que Dieu a choisi d'œuvrer par l'intermédiaire de son peuple, de son Église, des disciples de Jésus, afin de faire connaître le mystère de l'Évangile.

Ceux qui sont séparés de Dieu sous sa colère et morts dans le péché peuvent répondre à cette invitation à la vie éternelle et au pardon des péchés. C'est le rôle de l'Église d'être les témoins de Dieu auprès d'un monde perdu et en perdition. L'Église est appelée à être ambassadrice du Christ, ambassadrice de la réconciliation.

À la page 45, vous trouverez un schéma simple avec les mots « cultiver », « planter » et « récolter ». Il s'agit d'un processus simple d'évangélisation, très similaire à celui de l'agriculture.

Vous vous demandez peut-être comment ce processus en trois étapes est appliqué en agriculture. Avant de planter, il faut cultiver le sol. Le champ doit être préparé en enlevant

les pierres et en brûlant les chaumes avant la saison des pluies. Au bon moment, à l'approche des pluies, il faut semer les graines.

Plus on sème de graines, plus on a de chances d'obtenir une récolte abondante. Le désherbage des champs pendant la saison de croissance demande beaucoup d'efforts. Les agriculteurs font confiance à Dieu pour qu'il apporte la pluie et le soleil, et qu'au bon moment, la récolte soit là.

Il y aura un temps pour récolter, un temps de réjouissance. Cela prend du temps. C'est un processus.

Le processus d'évangélisation est très similaire. Il nous donne d'abord le temps de cultiver et de construire des relations avec les autres. En prenant soin des autres, nous avons l'occasion de commencer à prier pour eux.

Dieu commence alors à ouvrir des portes. C'est Lui qui ouvre les portes au message. L'amour est le facteur de motivation.

La Bible dit que l'amour du Christ doit nous pousser à progresser dans le ministère. Les relations peuvent se nouer lentement. Nous échangeons des mots d'encouragement, peut-être un verset biblique.

Nous apprenons à connaître nos besoins et y répondons avec pragmatisme et amour. Tout cela fait partie du travail de culture et de plantation. D'autres viendront peut-être arroser ces graines.

Au moment choisi par Dieu, l'Évangile peut être proclamé. Nous faisons confiance au Saint-Esprit pour convaincre de péché et ouvrir les yeux sur Jésus, afin que chacun puisse placer sa confiance en lui. Lorsque l'Évangile est proclamé, nous prions pour que cette semence atterrisse sur une bonne terre.

Nous comprenons que certaines graines peuvent tomber sur le chemin, d'autres sur les rochers et d'autres encore dans les mauvaises herbes. Nous sommes appelés à cultiver et à semer ces graines. Dieu est responsable de la récolte.

Le message de l'Évangile doit être clair. Alors, quel est ce message ? Christ est mort pour nos péchés. Il a été enseveli.

Il est ressuscité. Il est monté au ciel. Il offre le don gratuit de la vie éternelle et du pardon des péchés.

L'Évangile est destiné à transformer des vies. Partager la vérité de l'Évangile et l'amour qui émane d'une vie transformée par l'Évangile est la forme de témoignage la plus efficace. Le message est partagé à partir de vies vécues, conformées à l'image du Christ.

Nous en avons parlé dans la dernière leçon. Actes 2 nous donne une image de l'Église primitive. C'était un terrain fertile pour l'évangélisation.

À la page 45, je lirai Actes 2 :42-47, puis nous ferons quelques observations sur une Église centrée sur le témoignage pour Christ. Ils se consacraient à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière. Tous étaient remplis des nombreux prodiges et signes accomplis par les apôtres.

Tous les croyants étaient ensemble et partageaient tout. Ils vendaient leurs biens pour les donner à tous ceux qui en avaient besoin. Chaque jour, ils continuaient à se réunir dans les parvis du temple.

Ils rompaient le pain dans leurs maisons et mangeaient ensemble, le cœur joyeux et sincère, louant Dieu et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à leur nombre ceux qui étaient sauvés. Voilà donc le passage.

Et que remarquons-nous dans ce passage ? Il y a des caractéristiques d'une Église saine que nous ne voudrions pas manquer, et ces caractéristiques, ces marques, sont toujours d'actualité dans l'Église aujourd'hui. Le leadership spirituel, assuré par les apôtres, était présent, et aujourd'hui, nous avons des anciens et des pasteurs. Il y avait une dévotion à la Parole de Dieu.

Il y avait une dévotion à la communion d'amour au sein de l'Église, au sein du corps du Christ. Il y avait une dévotion à la fraction du pain. Il s'agit probablement d'une référence à la communion, commémorant la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ jusqu'à son retour.

Il y avait une dévotion à une vie de prière. Le culte était vécu. Les gens étaient remplis d'émerveillement devant la puissance de Dieu.

Les gens étaient généreux. Ils prenaient ce qu'ils avaient et le partageaient avec les autres. Personne n'avait besoin de rien.

Ils vendirent leurs biens. Ils s'engagèrent l'un envers l'autre. Ils continuèrent à se réunir, à étudier, à vivre ensemble et à servir ensemble.

Ils se servaient les uns les autres. Ils avaient le cœur au service. Ils se réunissaient en grands groupes, un peu comme le dimanche matin.

Ils se réunissaient chez eux tout au long de la semaine, en petits groupes, pour s'encourager et se soutenir mutuellement. Leur mode de vie leur a valu la confiance et la faveur de la communauté. Une bénédiction s'est opérée.

La grâce de Dieu débordait de ce groupe de croyants et avait un impact et une bénédiction sur le monde qui les entourait. Dieu ouvrait ainsi des portes pour que le message de l'Évangile soit partagé. Qu'avons-nous constaté ? C'est le Seigneur qui augmentait chaque jour leur nombre, ceux qui étaient sauvés.

C'est Dieu qui a engendré la croissance et la transformation spirituelles. Nous le constatons dans toute l'Église du Nouveau Testament. Paul a planté, il a arrosé les graines, mais Dieu a fait croître.

Certains sont appelés à semer la semence à une saison. D'autres auront la joie de récolter à une autre. Jésus l'a souligné dans Jean chapitre 4, avec la Samaritaine au puits et les Samaritains qui ont répondu à son appel en grand nombre.

Dieu est celui qui ouvre les yeux, attire les gens à lui et suscite une vie nouvelle en eux. Les gens sont sauvés par la grâce, par la foi au message de l'Évangile. Une approche saine de l'évangélisation peut être aussi simple que ce processus en trois étapes : sollicitude, prière et partage.

En prenant soin des autres, en apprenant à les connaître et en répondant à leurs besoins, vous avez l'occasion de prier avec eux. Vous priez Dieu de leur ouvrir les yeux sur l'amour de Jésus. Ils comprennent alors combien vous les aimez et combien Dieu les aime.

Dans ce processus, Dieu ouvre la porte à la diffusion de l'Évangile. Ce témoignage découle souvent de l'établissement de relations avec les autres, par l'attention, la prière et le partage. Jésus nous appelle dans Matthieu chapitre 4 verset 19 à le suivre, et il fera de nous des pêcheurs d'hommes.

Il nous transformera pour que nous soyons ses témoins. Dans Actes 1, il nous est dit que nous recevrons une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur nous, et que nous serons ses témoins. C'était le cas de l'Église primitive.

C'est toujours vrai aujourd'hui. Un témoin est appelé à dire la vérité de ce qu'il a vu ou vécu. Nous sommes appelés à témoigner de la vérité de ce que nous savons, de ce qui s'est passé dans notre vie, de qui est Jésus et de comment nous pouvons entrer en relation avec Dieu par la foi en Christ.

2 Corinthiens 5, versets 18 à 20, nous dit que nous sommes des ambassadeurs. Il est écrit : « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. » Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, n'imputant point aux hommes leurs péchés. Et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ. C'est pourquoi Dieu nous exhorte par nous : Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu.

Sans Christ dans nos vies, nous étions ennemis de Dieu. Par la mort du Christ, l'attitude de Dieu envers nous a changé. Nous ne sommes plus ennemis à ses yeux.

Nous sommes venus pour sauver un taureau grâce à ce que Jésus a accompli en mourant pour le péché à notre place. Il ne nous reste plus qu'à répondre à l'invitation à nous réconcilier avec Dieu. C'est pourquoi nous avons reçu ce message de réconciliation et le ministère de la réconciliation.

Nous sommes des ambassadeurs de Jésus. Réfléchissez-y. Qu'est-ce qu'un ambassadeur ? Un ambassadeur est quelqu'un qui représente le dirigeant d'un pays, comme le président d'un pays, par exemple, et nous sommes dans un autre pays.

Par exemple, en temps de guerre, nous représentons notre pays en territoire ennemi, sur des terres ennemies. C'est très similaire au rôle de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. Notre citoyenneté est au ciel.

Dieu nous a laissés ici, étrangers et sans papiers, pour être ses ambassadeurs. Notre message est de faire savoir à ceux qui sont ennemis de Dieu qu'il existe un chemin vers la paix avec Dieu. Ils peuvent se réconcilier avec lui.

C'est là le cœur même de l'évangélisation : cet appel à être témoin, cet appel à être ambassadeur. JI Packer explique que l'évangélisation consiste à présenter Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit aux pécheurs afin qu'ils puissent, par lui, placer leur confiance en Dieu, le recevoir comme leur Sauveur et le servir comme leur Roi dans la communion de son Église. Si vous me reportez à la page 46, vous constaterez qu'il y a souvent confusion au sujet de l'Évangile.

Si vous demandez à des personnes au hasard de définir l'Évangile, certains diront que l'Évangile est la parole de Dieu. D'autres diront que l'Évangile est l'amour de Dieu. D'autres encore diront que l'Évangile est ce que Matthieu, Marc, Luc et Jean ont écrit.

Définir l'Évangile est essentiel. Dans 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 1 à 4, nous trouvons un bref résumé qui clarifie l'Évangile. L'apôtre Paul dit à l'Église de Corinthe : « Frères, je veux vous rappeler l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous avez persévéré. »

C'est par cet Évangile que vous êtes sauvés, si vous retenez fermement la parole que je vous ai annoncée. Autrement, vous auriez cru en vain. Car ce que j'ai reçu, je vous l'ai transmis dans son essence. Or, voici l'Évangile en un mot : Christ est mort pour nos

péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Cela continue et il a ensuite été vu. Il a été vu par des individus. Il a été vu par les apôtres.

Il a même été vu à un moment donné par plus de 500 personnes simultanément. En résumé, c'est l'Évangile. Ne nous laissons jamais distraire.

Paul a dit que même si un ange venait à vous et vous prêchait un autre Évangile, qu'il soit condamné. L'Évangile de Dieu est précis. Soyons clairs.

Nous ne pouvons pas l'édulcorer. Nous ne pouvons en aucun cas le déformer. L'Évangile dit que le Christ est mort.

Pourquoi est-il mort ? Il est mort pour nos péchés, car nos péchés nous ont séparés d'un Dieu saint. Il est donc mort pour nos péchés. Il est notre substitut sur la croix.

Il a pris notre place. Comment le savons-nous ? Parce que les Écritures nous le disent. Quelle est la preuve qu'il est mort ? Eh bien, il a été enterré.

Quelle est la suite de l'Évangile ? Eh bien, parce que Jésus, lorsque son sacrifice fut accepté par Dieu, fut ressuscité des morts. La résurrection est la preuve que cela plaisait à Dieu. Il fit ce qu'il avait promis.

Il est ressuscité le troisième jour. Comment le savons-nous ? C'est grâce aux Écritures. C'est ce que les Écritures nous disent.

Quelle était la preuve qu'il était ressuscité ? Eh bien, c'était qu'il était vu. Il était vu par des individus. Il était vu par les apôtres.

Il a été vu par plus de 500 personnes à la fois. Ne nous laissons jamais distraire du cœur de l'Évangile. Soyons clairs, courageux, audacieux et communiquons le message de l'Évangile avec amour.

Beaucoup parleront d'un Évangile sans péché, sans croix, sans effusion de sang. Il existe aujourd'hui un Évangile qui dit : « Aie confiance en Jésus et ta vie sera merveilleuse. » L'accent n'est jamais mis sur le péché.

On n'insiste jamais sur le sacrifice de Jésus. C'est presque une perspective humaine de l'Évangile. C'est comme si votre vie serait meilleure si Jésus était simplement un bon exemple pour vous.

Il n'est pas seulement un exemple. Il est notre substitut. Il est notre Sauveur.

Le livre des Actes est composé de dix sermons. L'Évangile y est répété. Si vous les parcourez, c'est ce qui ressort.

La nature pécheresse de l'homme, la mort substitutive du Christ, l'ensevelissement du Christ, la résurrection du Christ, l'ascension du Christ, le pardon des péchés, la puissance du Saint-Esprit, le retour de Jésus pour gouverner et régner, l'appel lancé à ses disciples à vivre pour lui et à marcher d'une manière digne de l'appel que nous avons reçu. Ces éléments sont répétés tout au long du livre des Actes. Certains obstacles peuvent entraver notre capacité à évangéliser, à accomplir l'appel de Dieu.

Continuez à regarder la page 46. Parfois, nous avons une mauvaise définition du succès. Nous pensons que nous sommes responsables de sauver des vies.

Non. Nous sommes simplement appelés à être des témoins fidèles. Dieu est responsable des résultats.

C'est lui qui fait grandir. Nous sommes simplement appelés à être fidèles. Nous ne sauvons jamais personne.

Dieu nous appelle à partager l'Évangile, à planter la graine. Nous pouvons également compter sur Dieu pour attirer les gens à Jésus et au Saint-Esprit : il arrache les écailles. C'est lui qui va ouvrir les yeux des gens pour qu'ils voient qui est vraiment Jésus.

Lorsque nous menons une campagne d'évangélisation, notre souhait le plus cher est que les gens placent leur confiance en Jésus. Mais le succès ou l'échec de cette campagne ne dépend pas du nombre de personnes qui ont fait confiance à Jésus. Nous n'avons aucun contrôle là-dessus.

Dieu dit : soyez simplement fidèles. Communiquez fidèlement la bonne nouvelle. Communiquez fidèlement l'Évangile.

Faites confiance à Dieu pour les résultats. Une autre façon erronée de penser est de se fier à la puissance, à une mauvaise source de puissance. Nous savons que la puissance vient du Saint-Esprit.

Ce n'est pas dans notre capacité à communiquer. Ce n'est pas dans notre capacité à partager les outils de l'Évangile que nous utilisons. Il s'agit de faire confiance à l'Évangile, car il est la puissance de Dieu pour le salut.

La parole de Dieu est puissante. La puissance ne réside pas dans nos paroles. Elle ne réside pas dans notre personnalité.

Ce n'est pas dans notre capacité à communiquer. La puissance réside dans le Saint-Esprit de Dieu, qui œuvre dans les cœurs et les âmes pour attirer les gens à Christ, afin que ceux

qui sont morts dans le péché puissent être ramenés à la vie en répondant par la foi à l'invitation de l'Évangile. Il existe un autre obstacle.

Nous minimisons l'œuvre de grâce de Dieu dans nos vies. Dieu a donné à chacun de nous une histoire personnelle de sa grâce que nous pouvons partager. Dans 1 Timothée, chapitre 1, Paul témoigne qu'il était le pire des pécheurs.

Il a partagé sa vie avant Jésus-Christ et comment il a été transformé par la grâce de Dieu à travers lui. Nos témoignages peuvent être utilisés par Dieu pour communiquer l'Évangile. Comme je l'ai dit au début de cette leçon, lorsque nos vies sont vécues par la grâce de Dieu, par la puissance du Saint-Esprit, et qu'elles sont en accord avec le message de l'Évangile que nous partageons, c'est un témoignage puissant.

Quelqu'un peut entendre l'Évangile et en voir la puissance, la puissance transformatrice lorsqu'il est vécu dans la vie d'une personne. Dieu agit puissamment à travers cela. Enfin, nous sommes équipés.

Parfois, nous ne sommes pas équipés pour partager l'Évangile. 1 Pierre 3 dit que nous devons toujours être prêts à expliquer la raison de l'espérance qui nous habite. Comment sommes-nous préparés ? Premièrement, être chrétien, mettre notre confiance en Christ, œuvrer à notre salut et nous entraîner à la piété.

Votre vie ne sera pas parfaite. Elle n'est pas censée l'être, mais elle grandira pour refléter de plus en plus le caractère du Christ. Les fruits de l'esprit d'amour, de joie, de paix et de patience se manifesteront davantage dans votre vie.

Il y a une compréhension de ce qu'est l'Évangile. Quels sont les versets clés et comment puis-je partager ou montrer à quelqu'un, à travers la Parole de Dieu, que, premièrement, Dieu l'aime, que son péché est séparé de Dieu, que Dieu nous aime tellement qu'il a envoyé son Fils mourir sur la croix à notre place, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il nous offre le don gratuit de la vie éternelle, et que nous devenons une nouvelle créature en lui lorsque nous lui faisons confiance. Ainsi, nous continuerons à grandir par la lecture de la Bible, la prière, le service et toutes ces choses merveilleuses qui ne nous sauvent jamais, car à notre mort, nous sommes sûrs de passer l'éternité avec Dieu au ciel, non pas grâce à nos bonnes actions, mais grâce à l'œuvre accomplie par Jésus sur la croix.

Au bas de la page 46, vous trouverez le verset 1 Pierre, chapitre 3, verset 15. Il dit que nous devons être équipés et préparés, et qu'il est nécessaire d'entretenir des relations avec ceux qui ne connaissent pas Jésus. Nous devons passer du temps avec les personnes perdues.

Colossiens 4, versets 2 à 6, souligne ce point en nous consacrant à la prière. Nous profitons de chaque occasion. Nous agissons avec sagesse envers ceux qui ne connaissent pas encore Jésus.

Notre conversation est toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, comme le montre ce passage. Dieu ouvre souvent la porte à l'Évangile par des questions. Nous sommes prêts à y répondre.

On pourrait se demander : « Qu'est-ce qui a changé dans votre vie ? Pourquoi vivez-vous comme vous le faites ? Comment trouvez-vous la paix au milieu des épreuves et des difficultés ? » Lorsque ce genre de questions se présente, c'est l'occasion de partager l'espoir que nous avons en Christ, comment il nous a sauvés, comment il continue de nous transformer et que cette vie est accessible à quiconque place sa confiance en Christ. Charles Spurgeon a dit un jour : « Si je ne gagnais jamais d'âmes, je soupirerais jusqu'à y parvenir. Je briserais mon cœur pour elles si je ne pouvais pas briser le leur. »

Bien que je puisse comprendre qu'un semeur sérieux puisse ne jamais récolter, je ne peux pas comprendre qu'un semeur sérieux puisse se contenter de ne rien récolter. Je ne peux pas comprendre que l'un d'entre vous, chrétiens, essaie de gagner des âmes sans obtenir de résultats et se contente de cela. Ce que disait Charles Spurgeon, c'est que Dieu est responsable des résultats, mais notre désir devrait être que les gens placent leur confiance en Christ.

Lorsque l'Évangile est proclamé, il faut s'attendre à ce que Dieu, par amour pour lui et son désir que les gens se repentent et placent leur confiance en Jésus, nous fasse pleurer pour les perdus jusqu'à ce qu'ils répondent à l'Évangile. À la page 47, vous verrez qu'il existe de nombreuses façons de partager l'Évangile. Nous en aborderons quelques-unes dans la deuxième partie de cette leçon.

Alors, poursuivons notre lecture et examinons quelques exemples de façons de partager l'Évangile et d'être des témoins fidèles du Seigneur Jésus-Christ. Nous vous reparlerons dans quelques minutes.